

8 juin 2026 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

# Déclaration conjointe à la presse du Président de la République et du Président de la République d'Indonésie, Prabowo Subianto.

Emmanuel MACRON

Cher Prabowo Subianto,  
Mesdames, Messieurs les ministres,  
Mesdames, Messieurs les ambassadeurs,  
Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux d'accueillir aujourd'hui à Paris le Président de la République d'Indonésie, et je le remercie d'avoir accepté mon invitation pour cette visite d'État.

Elle intervient un an exactement après celle que j'avais effectuée en Indonésie, preuve de la dynamique exceptionnelle de notre relation.

Cette dynamique s'appuie sur une amitié ancienne entre nous, entre nos deux pays, et une transformation profonde de cette relation durant les dernières années.

Les crises internationales en Europe, au Moyen-Orient, en Asie mettent à l'épreuve la sécurité collective du monde, la résilience aussi de nos économies. L'aggravation des déséquilibres mondiaux sur le plan macroéconomique, la montée des dispositifs de coercition économique et la volatilité accrue également appellent une solidarité renforcée. Je dirais que ce constat n'a fait qu'accroître la vision stratégique qui est celle de la France depuis dix ans et qui a présidé à l'approfondissement de nos relations ces dernières années.

Nous sommes convaincus qu'en Indopacifique, il y a une stratégie, une troisième voie à poursuivre, qui n'est la vassalisation à aucune des deux grandes économies mondiales, mais de manière pacifique, la volonté de bâtir un chemin d'indépendance.

Nous sommes convaincus qu'il y a à construire, entre l'Indonésie et la France, entre nos régions, une coalition d'indépendants, c'est-à-dire de pays qui veulent rester souverains, qui veulent commercer avec tous, qui veulent continuer à produire, à créer, mais qui ne veulent pas tomber dans la dépendance exclusive à l'égard de telle ou telle grande puissance, qu'il s'agisse de minerais critiques, de terres rares, de matières premières ou que sais-je.

A cet égard, l'Indonésie est un partenaire majeur de l'Indopacifique, de cette consolidation de nos souverainetés. Je sais que c'est la conviction profonde aussi du Président Prabowo. C'est pourquoi nous avons décidé de rehausser notre partenariat stratégique établi en 2011 au rang de partenariat stratégique global. Nous l'avons renforcé par des choix extrêmement forts ces dernières années. Nous continuons d'avancer à l'occasion de cette visite en diversifiant ce partenariat.

D'abord, dans le domaine de la sécurité et de la défense, l'Indonésie et la France sont unies par un partenariat d'exception qui nous permet très concrètement de renforcer nos souverainetés respectives, d'avancer aussi sur les métiers les plus technologiques et industriels. La livraison au cours des derniers mois des premiers avions de combat Rafale, acquis par l'Indonésie, l'illustre tout particulièrement. Nos échanges aujourd'hui témoignent aussi de notre volonté de poursuivre dans cette voie et nous développons l'ensemble aussi des partenariats qui ont été esquissés. Nous allons renforcer nos actions de formation, de coopération sur le plan opérationnel. Nous avons multiplié les exercices conjoints, certains auront lieu dans les tout prochains mois, notamment à la faveur de la mission PÉGASE de septembre 2026.

Dans tous les domaines du jeu, qu'il s'agisse des avions de combat, qu'il s'agisse de vos capacités pour la marine indonésienne, qu'il s'agisse aussi des capacités pour l'armée de terre, d'exercices conjoints de formation, nous avons donné aux partenariats de défense et de sécurité un tour inédit et nous allons dans un instant échanger à nouveau et bâtir des perspectives nouvelles.

En matière économique, nous renforcerons nos échanges commerciaux bilatéraux et nos investissements croisés. Je forme à cet égard le vœu que l'accord de partenariat économique global entre l'Union européenne et l'Indonésie entre rapidement en vigueur. Je sais que vous partagez ce souhait, tant nous sommes d'ailleurs complémentaires à bien des égards. Pour en tirer tout le potentiel, il est important qu'il soit pleinement mis en œuvre, s'agissant notamment de la levée des obstacles au commerce et aux investissements. Nous souhaitons lancer des grands projets dans le transport, la santé, la transition énergétique, l'agriculture et j'en passe. Le premier Haut Conseil d'entreprises France-Indonésie, qui se réunit en ce moment même, permettra aussi de donner une impulsion forte. C'est ce Haut Conseil que nous avons voulu ensemble. Je suis aussi particulièrement heureux qu'il nous permette d'avancer dans de nombreux domaines. Là aussi, dans la transition énergétique, dans les domaines miniers, dans les domaines agricoles, nous avons beaucoup à faire pour avancer et diversifier ce partenariat. Je pense aussi au secteur d'innovation et nous souhaitons ensemble faire davantage dans les secteurs financiers, dans les secteurs de l'intelligence artificielle, du quantique ou du numérique. En parlant de l'ouverture de nos économies, je voulais aussi vous dire, Président, combien nous sommes heureux de l'ouverture du marché indonésien pour nos filières bovines, laitières et de viande, qui accompagne aussi votre stratégie de souveraineté alimentaire, votre ambition pour améliorer l'alimentation de vos compatriotes et la grande politique sociale que vous avez lancée.

Je me réjouis aussi de la volonté des grands groupes indonésiens, de votre fonds souverain, Danantara, d'investir davantage en France. Ils seront présents à Choose France lundi prochain à Versailles, et leur présence aujourd'hui avec nous est essentielle. Nous voulons aussi renforcer notre partenariat culturel pour les industries culturelles et créatives. Nous avons lancé en mai 2025 une stratégie culturelle conjointe lors de notre visite au temple de Borobudur. Cette stratégie a connu des avancées importantes ces derniers mois, que nous parlions de musées, de livres, de cinéma ou de mode. Dans le cadre de l'année de l'innovation France-Indonésie 2026, nous sommes également convenus d'approfondir et de mieux structurer notre coopération scientifique, technologique et universitaire.

Nous adopterons parmi les déclarations aujourd'hui une déclaration conjointe dans, justement, ces domaines. La France souhaite accueillir plus d'étudiants, de chercheurs, de talents indonésiens, et la Fondation France-Asie va lancer un chapitre Indonésie qui participe de cette même ambition et qui permettra aussi la mise en place d'un programme annuel de *Young Leaders*, réunissant des jeunes personnalités de talent engagées dans le développement de nos relations.

Enfin, évidemment, nous échangerons avec le Président sur les grands dossiers internationaux, le conflit entre les États-Unis, Israël et l'Iran, qui a de lourdes conséquences sur nos économies. Nous avons là-dessus une vision commune : défendre la liberté de navigation, travailler à la déconfliction, ouvrir le détroit d'Ormuz de manière pacifique, refuser toute prétention à privatiser le détroit ou taxer le passage.

Là-dessus, nous avons lancé une coalition internationale pour agir de manière efficace. D'ailleurs, la situation à Ormuz ne fait que renforcer la nécessité d'accélérer la transition énergétique, qui est un axe prioritaire de notre partenariat, et notamment, dans le cadre du partenariat pour la transition énergétique juste de l'Indonésie et l'action que nous menons à travers l'Agence française de développement. Nous nous exprimons aussi sur le Proche et Moyen-Orient. Je veux saluer vraiment votre rôle, votre amitié, les positions très courageuses que vous aviez prises l'année dernière pour, là aussi, la paix dans le Proche et Moyen-Orient, votre soutien à la reconnaissance de la Palestine. Nous sommes aussi engagés pleinement ensemble pour la souveraineté et la stabilité du Liban, où nos troupes au sein de la FINUL agissent ensemble. Nos deux nations ont en commun d'avoir perdu des enfants pour la défense, justement, du Liban et de la communauté internationale. Nous avons cette fraternité d'armes et de sang d'avoir perdu ainsi nos soldats ces dernières semaines au sein de la FINUL.

Je veux ici saluer votre engagement, Président, celui de vos forces armées, et notre volonté commune de continuer à œuvrer pour la paix et pour la souveraineté du Liban, au moment même où les frappes, de manière indiscriminée, continuent, où il y a plus de 3 000 morts, en particulier au sud du Liban, plus d'un million de déplacés, la situation est intenable et inacceptable. Rien ne justifie aujourd'hui les frappes qui sont conduites sur le sud du Liban.

Nous appelons, à nouveau, à la fin de ces frappes, au retour de la paix, de la discussion et à la construction aussi d'une solution pérenne. Je voudrais dire que cette situation, évidemment, ne détourne pas notre attention de l'Ukraine ni de la pression que nous devons exercer sur la Russie. La France et l'Europe, aux côtés de l'Ukraine, œuvrent pour une paix juste et durable.

Je veux saluer, Président, vos efforts de médiation, votre travail sans relâche pour parler à toutes les parties prenantes. Nous avons eu à chaque fois l'occasion d'échanger sur ce point.

La déstabilisation du monde touche hélas aussi l'Asie du Sud-Est, en mer de Chine méridionale, à la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge, en Birmanie. Et alors que l'ASEAN occupe une place centrale dans la stratégie de la France et de l'Union européenne dans l'Indopacifique, nous travaillons avec le Président Prabowo pour œuvrer ensemble face à ces crises.

À tous les niveaux, et je m'arrêterai là, le lien, le partenariat entre l'Indonésie et la France est plus pertinent que jamais. Il vient conforter une vision d'indépendance que nous avons pour nos pays. Il vient conforter une vision de respect de l'ordre international et de la paix dans le monde. Le partenariat qui nous lie est, à mes yeux, riche d'avenir. Parce que nous avons dans les secteurs de la défense, de l'énergie, de l'industrie, de l'innovation, énormément de choses à faire encore et énormément de solutions à bâtir pour votre région et pour le monde.

Je vous remercie infiniment, Président, d'être à Paris.

Vous savez que la France vous aime. Elle vous l'avait témoigné le 14 juillet, il y a bientôt deux ans. Vous êtes toujours le bienvenu dans ce pays.